



Les effets de la castration sur le comportement du chien mâle

La castration du chien mâle est souvent invoquée par de nombreux professionnels comme une solution universelle pour résoudre bon nombre de problèmes comportementaux, en particulier l'agressivité. Une partie de la sphère vétérinaire s'insurge parfois face à cette solution miracle prônée par le monde de l'éducation canine. Qu'en est-il réellement? Quels sont les effets reconnus de la castration sur le comportement du chien?

Le marquage urinaire est déclenché par des stimuli olfactifs.

Le chien mâle arrivant à la puberté développe de nouveaux comportements en lien avec un nouvel équilibre hormonal. La circulation d'hormones mâles modifie ses attitudes dans plusieurs domaines : le marquage urinaire, les comportements sexuels et les comportements agonistiques.

L'IMPLICATION DES HORMONES MÂLES DANS LES COMPORTEMENTS DU CHIEN

Le chien lève une patte pour uriner. Ce comportement de marquage urinaire est fortement lié à un équilibre endocrinien d'adulte. La femelle peut aussi lever une patte mais tout en s'accroupissant partiellement et moins souvent. Chez le vétérinaire où la salle de consultation est toujours très imprégnée d'odeurs animales incitatives, les chiens ont tendance à flairer intensément le sol et à faire du marquage urinaire. Environ 3 mâles sur 5 vont y produire du marquage uri-

naire, contre 2 mâles castrés sur 5 et contre une femelle sur 10. Si ce comportement possède un solide encrage hormonal, il est produit suite à une stimulation olfactive.

Par ailleurs, le chien tente quelques chevauchements vers l'âge de 6 à 7 mois. En dehors de toute punition ou forme de découragement apprise par l'éducation, le chevauchement, s'il constitue un comportement de jeu avant la puberté, est sous dépendance hormonale à l'âge adulte, et produit à la rencontre d'une femelle en chaleur réceptive pour assurer la reproduction. Rares sont les femelles qui pratiquent ce comportement sexuel. Une femelle en chaleur va chevaucher une autre femelle ou se faire chevaucher par une autre femelle. Certaines chiennes stérilisées le pratiquent aussi. L'implication des hormones mâles est certaine et permet l'expression normale de la sexualité du chien. En dehors de toute chienne en chaleur, ce comportement reste un jeu sexuel ou l'expression d'une excitation ou frustration.

Enfin, le chien mâle adulte a tendance à entrer en compétition avec les autres mâles pour obtenir des femelles. Il va à la rencontre des congénères de même sexe avec davantage de motivation compétitive pour assurer sa descendance. Les conflits naissent entre jeunes mâles adolescents avec les premiers grognements et les premières altercations. Si les chiens sont bien socialisés, les conflits se ritualisent facilement et aucune bagarre sévère n'a lieu. Mais dans des contextes de confinement ou de socialisation chaotique où la frustration et la compétition sont entretenues par les humains, les bagarres peuvent s'avérer dangereuses. En amont de ces conflits, les mâles peuvent aussi avoir tendance à fuguer de leur jardin pour aller à la rencontre des femelles et entrer en compétition avec les mâles. Parfois ils cassent des clôtures et s'éloignent beaucoup de leur domaine familial.

Les agressions des chiens sont par ailleurs beaucoup plus fréquentes entre deux mâles qu'entre un mâle et une femelle. En ce qui concerne les agressions envers l'humain, aucune différence de sexe n'a été notée. Les agressions sont plus fréquentes envers un membre du foyer qu'envers les inconnus.

LA CASTRATION DU CHIEN MÂLE: CONSÉQUENCES COMPORTEMENTALES

Devant l'ensemble de ces comportements physiologiques à forte implication hormonale, la castration devrait apporter des solutions fiables et

durables. En fait, de nombreux travaux se sont consacrés à ce sujet et il en ressort des résultats variables et parfois décevants.

La castration a été expérimentée dans les cas d'agressions intraspécifiques (avec des chiens mâles et femelles), d'agressions envers des humains inconnus et envers les maîtres, de malpropreté urinaire (marquage), de fugues et de chevauchements.

+ Dans les cas de marquage urinaire, il a été noté une résolution à 100 % du problème chez 40 % des chiens.

+ Dans les cas de chevauchement, il a été noté une résolution à 100 % du problème chez 25 % des chiens.

+ Dans les cas d'agressions intraspécifiques et sur les maîtres, il a été noté une amélioration de 50 % chez moins de 35 % des chiens. Envers les humains inconnus, aucun résultat significatif n'a été noté, car on obtient une réduction des agressions de 10 à 20 %. Si l'on s'en tient aux agressions intraspécifiques entre chiens mâles, on note une réduction des bagarres chez 60 % des chiens.

+ Une récente étude montre que le statut sexuel des chiens mâles influence leur degré de hardiesse et de témérité. La testostérone aurait une influence sur l'assertivité et le caractère volontaire à affronter les dangers. La castration serait susceptible de réduire la distance de fugue, de diminuer le champ d'exploration et la motivation à prendre des risques. La castration pourrait donc favoriser une certaine docilité et une moindre motivation à s'affronter.



IDÉE REÇUE

La castration réduit la dominance des chiens

La dominance est un concept qui s'applique à décrire la nature de l'issue d'une interaction agressive. Le gagnant est appelé « dominant » sur le perdant appelé « dominé ». Ces interactions sont très contextuelles et émotionnelles, et dépendent aussi du tempérament plus ou moins assertif des protagonistes. La castration ne peut apporter qu'une réponse partielle dans le déclenchement, la motivation, et l'intensité de certains conflits. L'issue d'un conflit même plus faible fera toujours apparaître un gagnant et un perdant.

Les mâles peuvent avoir tendance à fuguer de leur jardin pour aller à la rencontre des femelles et entrer en compétition avec d'autres mâles.



QUAND RECOMMANDER LA CASTRATION ?

S'il est intéressant de proposer la castration à certains chiens dans les cas de chevauchement ou de marquage urinaire (éventuellement après un essai avec un implant à la desloréline, anti-testostérone), même si l'on peut en attendre des résultats seulement partiels, il est plus complexe de se risquer à la proposer dans les situations d'agression dont les facteurs déclenchants et favorisants sont nombreux.

Les agressions intraspécifiques ou envers l'humain connaissent de nombreuses causes et facteurs de modulation. Les conditions de développement social vont considérablement faire varier les relations entre chiens. Les conditions de familiarisation précoce vont considérablement faire varier les relations de chiens avec les humains. Les apprentissages coercitifs génèrent des agressions par peur et des agressions autour de la protection de ressources.

Par ailleurs l'état de santé de l'animal doit être pris en considération. Les premières causes d'agressions restent la douleur, la peur et les affections neuro-sensorielles. L'histoire du chien, ses apprentissages, ses expériences relationnelles, son mode de détention et la richesse de ses activités physiques et mentales sont davantage en cause que son statut hormonal.

La demande de castration est presque toujours évoquée par le propriétaire lors d'une consultation de médecine du comportement. Il est primordial d'insister sur l'examen clinique car si la castration est inefficace pour résoudre des

À RETENIR

• Le marquage urinaire

Il s'agit d'un comportement de levé d'une patte arrière avec émission d'une faible quantité d'urine sur un support préalablement flairé. Sous contrôle hormonal, ce comportement est déclenché par des stimuli olfactifs.

• Le chevauchement

Le chien mime un comportement de saillie factice sur un congénère, un objet ou un humain. Sous contrôle hormonal, ce comportement spontané en phase pré-pubertaire peut être facilement découragé par apprentissage.

• Les agressions entre chiens mâles

Elles sont le plus souvent le fait d'une compétition autour d'une ressource (femelle, propriétaire, repas, couchage) mais sont exacerbées par la testostérone.

problèmes comportementaux, elle peut entraîner des modifications physiques non négligeables. Le risque de prise de poids, d'affaiblissement de la masse musculaire, les changements cutanés doivent être évoqués avec le propriétaire.

Par ailleurs les séquences agressives doivent être minutieusement analysées pour comprendre les émotions et les motivations qui les produisent. On retiendra que la castration est le plus souvent inefficace sur les agressions envers l'humain, souvent apprises et liées à la peur, et que la castration peut présenter une bonne efficacité dans des conflits entre chiens mâles ou lors de marquage urinaire et de chevauchement. Avant de pratiquer la castration chirurgicale, il est intéressant de faire un test avec un implant.

DR ISABELLE VIEIRA